

Chapitre 9 : Logique propositionnelle

(Sémantique et mise sous forme normale)

slides disponibles sur <http://cahier-de-prepa/mp2i-fermat>

Plan

1. Syntaxe de la logique propositionnelle
2. Algèbre de Boole
3. Sémantique de la logique propositionnelle
4. Mise sous forme normale

Plan

1. Syntaxe de la logique propositionnelle
2. Algèbre de Boole
3. Sémantique de la logique propositionnelle
4. Mise sous forme normale

Plan

1. Syntaxe de la logique propositionnelle
2. Algèbre de Boole
3. Sémantique de la logique propositionnelle
 - Interprétation
 - Fonction booléenne associée à une formule
 - Conséquence logique
 - Reformulations avec des équivalences
4. Mise sous forme normale

Interprétation - définition

On considère encore \mathcal{Q} un ensemble non vide de variables.

On note encore \mathbb{B} l'algèbre de Boole.

Définition

Un **environnement propositionnel** est une fonction de \mathcal{Q} dans \mathbb{B} .

Définition

Soit $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ un environnement propositionnel.
On définit l'**interprétation selon** ρ des formules de la logique propositionnelle sur \mathcal{Q} comme étant la fonction $[\bullet]^\rho$ ci-contre.

$$\left(\begin{array}{ll} \mathbb{F}_p(\mathcal{Q}) \rightarrow & \mathbb{B} \\ \top \mapsto & V \\ \perp \mapsto & F \\ q \in \mathcal{Q} \mapsto & \rho(q) \\ \neg A \mapsto & \overline{[A]^\rho} \\ A \vee B \mapsto & [A]^\rho + [B]^\rho \\ A \wedge B \mapsto & [A]^\rho \cdot [B]^\rho \\ A \rightarrow B \mapsto & \overline{[A]^\rho} \cdot [B]^\rho \\ A \leftrightarrow B \mapsto & ([A]^\rho \cdot [B]^\rho) \\ & + (\overline{[A]^\rho} \cdot \overline{[B]^\rho}) \end{array} \right)$$

Vocabulaire

Définition

Soit $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$.

Pour $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$, si $[A]^\rho = V$, on dit que ρ **satisfait** A .

On dit que A est **satisfiable** s'il existe $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ tel que $[A]^\rho = V$.

On dit que A est **une tautologie** (ou valide) si $\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, [A]^\rho = V$.

On dit que A est **une antilogie** (ou insatisfiable) si $\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, [A]^\rho = F$.

Attention : antilogie n'est pas la négation de tautologie, mais celle de formule satisfiable.

Fonction booléenne associée à une formule - définition

informel Changement de point de vue : $[A]^\rho$ dépend de A et de ρ .

Pour la dépendance en A on a, pour $\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ fixé, la fonction $[\bullet]^\rho = A \mapsto [A]^\rho$.

Pour celle en ρ on veut, pour $A \in \mathbb{F}_\rho(\mathcal{Q})$ fixée, la fonction $\rho \mapsto [A]^\rho$.

Définition

Soit $A \in \mathbb{F}_\rho(\mathcal{Q})$.

On appelle **fonction booléenne associée à la formule A** la fonction

$$\llbracket \bullet \rrbracket^A = \left(\begin{array}{cc} \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} & \rightarrow \\ \rho & \mapsto \end{array} \begin{array}{c} \mathbb{B} \\ [A]^\rho \end{array} \right)$$

Remarque : Toute fonction booléenne d'arité $n \in \mathbb{N}^*$ est la fonction booléenne associée d'une formule propositionnelle sur un ensemble de variables propositionnelles de cardinal n .

(voir section mise sous forme normale)

Équivalence logique - définition

Définition

On définit la relation binaire \equiv sur $\mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ par

$$\begin{aligned} \forall (A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2, A \equiv B \text{ ssi } \llbracket \bullet \rrbracket^A &= \llbracket \bullet \rrbracket^B \\ \text{ssi } \forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, \llbracket \rho \rrbracket^A &= \llbracket \rho \rrbracket^B \\ \text{ssi } \forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, [A]^\rho &= [B]^\rho \end{aligned}$$

$$\text{Autrement dit, } \left\{ \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [A]^\rho = V \right\} = \left\{ \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [B]^\rho = V \right\}.$$

Propriété

La relation \equiv est une relation d'équivalence sur $\mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$.

Définition

Soit $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$.

On dit que A et B sont **logiquement équivalentes** si $A \equiv B$.

Équivalence logique - exemples

Pour $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$ on a $A \vee B \equiv B \vee A$.

En effet, $\forall \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, [A \vee B]^{\rho} = [A]^{\rho} + [B]^{\rho}$ par déf de l'interprétation
= $[B]^{\rho} + [A]^{\rho}$ par commutativité de +
= $[B \vee A]^{\rho}$ par déf de l'interprétation

Exercice : Soit $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$. Montrer que

$$\rightarrow A \wedge B \equiv B \wedge A$$

$$\rightarrow A \rightarrow B \equiv (\neg A) \vee B$$

$$\rightarrow A \rightarrow B \equiv (\neg B) \rightarrow (\neg A)$$

$$\rightarrow A \leftrightarrow B \equiv (A \rightarrow B) \wedge (B \rightarrow A)$$

$$\rightarrow A \vee \neg A \equiv \top$$

$$\rightarrow \neg(A \wedge B) \equiv \neg A \vee \neg B$$

$$\rightarrow \neg(A \vee B) \equiv \neg A \wedge \neg B$$

Conséquence logique - définition

Définition

Soit $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$.

On dit que B est **conséquence logique** de A , noté $A \models B$ ssi tout environnement propositionnel satisfaisant A satisfait aussi B .

c'est-à-dire en terme d'ensemble d'environnements ? Autrement dit, $\{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [A]^\rho = V\} \subseteq \{\rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [B]^\rho = V\}$.

Propriété

La relation binaire \models est réflexive et transitive.

Propriété

Soit $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$. $A \equiv B$ ssi $A \models B$ et $B \models A$.

preuve à faire (+ remarque csq sémantique vs déduction)

Conséquence logique - exemples

Définition

Soit $X \subseteq \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$. Soit $B \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$.

On note $X \models B$ ssi tout environnement propositionnel satisfaisant **toutes** les formules de X satisfait aussi B .

Autrement dit, $\left\{ \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid \forall A \in X, [A]^\rho = V \right\} \subseteq \left\{ \rho \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}} \mid [B]^\rho = V \right\}$.

différence avec " B est conséquence de la conjonction des formules de X " ? $\hookrightarrow X$ peut être de cardinal infini.

Exercice : Soit $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$. Montrer que

$\rightarrow \{(A \rightarrow B), A\} \models B$

$\rightarrow \{(A \rightarrow B), \neg B\} \models \neg A$

Reformulation des définitions avec \equiv

Propriété

Soit $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$.

- A est une tautologie ssi $A \equiv \top$
- A est une antilogie ssi $A \equiv \perp$
- A est une tautologie ssi $\neg A$ est une antilogie

Propriété

Soit $(A, B) \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})^2$.

- $A \equiv B$ ssi $A \leftrightarrow B \equiv \top$ (i.e. $A \leftrightarrow B$ est une tautologie)
- $A \models B$ ssi $A \rightarrow B \equiv \top$ (i.e. $A \rightarrow B$ est une tautologie)

preuves à faire en exercice

Espace quotient

L'espace des formules logiques quotienté par équivalence $\mathbb{F}_p(\mathcal{Q})/\equiv$ est en bijection avec $\mathcal{F}(\mathbb{B}^{\mathcal{Q}}, \mathbb{B})$. En effet une classe d'équivalence selon \equiv est caractérisée par la fonction booléenne à laquelle sont associées tous ses éléments. Cela justifie que $\llbracket \bullet \rrbracket^A$ soit parfois appelée la **représentation** de A .

- ↪ Quel est représentant d'une classe préfère-t-on ?
- ↪ Peut-on choisir une formule canonique pour représenter une classe de formules équivalentes ?

Plan

1. Syntaxe de la logique propositionnelle
2. Algèbre de Boole
3. Sémantique de la logique propositionnelle
4. Mise sous forme normale
 - Mise sous FND à partir d'une table de vérité
 - Mise sous FNC à partir d'une table de vérité

Sur un exemple

Comment mettre sous FND la formule $A = (a \vee b) \rightarrow (c \wedge a)$

a	b	c	$(a \vee b)$	$(c \wedge a)$	A	
V	V	V	V	V	V	$\rightarrow (a \wedge b \wedge c)$
V	V	F	V	F	F	
V	F	V	V	V	V	$\rightarrow (a \wedge \neg b \wedge c)$
V	F	F	V	F	F	
F	V	V	V	F	F	
F	V	F	V	F	F	
F	F	V	F	F	V	$\rightarrow (\neg a \wedge \neg b \wedge c)$
F	F	F	F	F	V	$\rightarrow (\neg a \wedge \neg b \wedge \neg c)$

$$(a \wedge b \wedge c) \vee (a \wedge \neg b \wedge c) \vee (\neg a \wedge \neg b \wedge c) \vee (\neg a \wedge \neg b \wedge \neg c)$$

$$(a \wedge b \wedge c) \vee \underbrace{(a \wedge \neg b \wedge c) \vee (\neg a \wedge \neg b \wedge c) \vee (\neg a \wedge \neg b \wedge \neg c)}_{(\neg b \wedge c)}$$

Table de vérité d'une formule

On étend ici la définition de table de vérité aux formules, pour une numérotation des variables fixée : $\mathcal{Q} = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$ où $n = \text{Card}(\mathcal{Q})$.

Une table de vérité d'une formule $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ est en fait une table de vérité de la fonction associée $\llbracket \bullet \rrbracket^A$:

$$\rightarrow \{(T_{i,j})_{j \in [1..n]} \mid i \in [1..2^n]\} = \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$$

$$\rightarrow \text{pour tout } i \in [1..2^n], T_{i,n+1} \text{ vaut } \llbracket \rho^i \rrbracket^A$$

où $\rho^i \in \mathbb{B}^{\mathcal{Q}}$ est défini par $\forall j \in [1..n], \rho^i(q_j) = T_{i,j}$.

En calculant une FND à partir de T on calcule bien quelque chose qui ne dépend pas exactement de A mais de sa classe...

Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 1/3

Soit $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ où $\mathcal{Q} = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$.

Soit T une table de vérité de A suivant cette numérotation de \mathcal{Q} .

Pour tout $i \in [1..2^n]$ et $j \in [1..n]$, on note $\ell_{i,j}$ comme étant

→ le littéral q_j si $T_{i,j} = V$

→ le littéral $\neg q_j$ si $T_{i,j} = F$

Lemme

$\forall i \in [1..2^n], \forall j \in [1..n], [\ell_{i,j}]^{\rho^i} = V$

Preuve: Soit $i \in [1..2^n]$. Soit $j \in [1..n]$.

Si $T_{i,j} = V$, alors $\ell_{i,j} = q_j$, donc $[\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \rho^i(q_j)$ par définition de l'interprétation d'une variable. Or par définition de ρ^i , $\rho^i(q_j) = T_{i,j}$, donc $[\ell_{i,j}]^{\rho^i} = V$.

Si $T_{i,j} = F$, alors $\ell_{i,j} = \neg q_j$ donc $[\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \overline{\rho^i(q_j)}$ par définition de l'interprétation d'une négation. Or par définition de ρ^i , $\rho^i(q_j) = T_{i,j} = F$, donc $[\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \overline{F} = V$.

Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 2/3

Ensuite on pose, pour tout $i \in [1..2^n]$, $L^i = \bigwedge_{j=1}^n \ell_{i,j}$.

Lemme

- $\forall i \in [1..2^n], [L^i]^{\rho^i} = V$
- $\forall (i, k) \in [1..2^n]^2, i \neq k, [L^i]^{\rho^k} = F$

Preuve : Soit $i \in [1..2^n]$. Par définition de l'interprétation d'une conjonction,

$$[L^i]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n [\ell_{i,j}]^{\rho^i} = \prod_{j=1}^n V \text{ d'après le lemme précédent, d'où } [L^i]^{\rho^i} = V.$$

Soit $k \in [1..2^n]$ tel que $k \neq i$. Puisque les lignes de T restreintes à leurs n premières colonnes sont deux à deux distinctes, il existe $j_0 \in [1..n]$ tel que $T_{i,j_0} \neq T_{k,j_0}$.

↪ Si $T_{i,j_0} = V$, alors $\ell_{i,j_0} = q_{j_0}$ et $T_{k,j_0} = F$. Par déf. de l'interprétation d'une variable $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = \rho^k(q_{j_0})$, or par déf. de ρ^k on a $\rho^k(q_{j_0}) = T_{k,j_0} = F$, donc $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = F$.

↪ Si au contraire $T_{i,j_0} = F$, alors $\ell_{i,j_0} = \neg q_{j_0}$ et $T_{k,j_0} = V$. Par déf. de l'interprétation de la négation d'une variable $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = \overline{\rho^k(q_{j_0})}$ or par déf. de ρ^k on a $\rho^k(q_{j_0}) = T_{k,j_0} = V$, donc $[\ell_{i,j_0}]^{\rho^k} = \overline{V} = F$.

Dans les deux cas le terme d'indice j_0 de la somme qu'est l'interprétation de L^i vaut F , et F étant absorbant pour \times , on en déduit que $[L^i]^{\rho^k} = F$.

Calculer une FND à partir d'une table de vérité - 3/3

Finalement on pose
$$D = \bigvee_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = V}} L^i$$

Propriété

$D \equiv A$.

Preuve : Soit $\rho \in \mathbb{B}^Q$. On note $I = \{i \in [1..2^n] \mid T_{i,n+1} = V\}$ ainsi $D = \bigvee_{i \in I} L^i$.

De plus par déf. de l'interprétation d'une disjonction $[D]^\rho = \sum_{i \in I} [L^i]^\rho$.

Puisque les lignes de T restreintes à leurs n premières colonnes couvrent \mathbb{B}^Q , il existe $i_0 \in [1..2^n]$ tel que $\rho = \rho^{i_0}$.

↪ Si $[A]^\rho = V$, on a $V = \llbracket \rho \rrbracket^A = \llbracket \rho^{i_0} \rrbracket^A = T_{i_0, n+1}$, donc $i_0 \in I$. Ainsi le terme $[L^{i_0}]^\rho$ apparaît dans la somme qu'est $[D]^\rho$, or par le lemme préc., $[L^{i_0}]^\rho = [L^{i_0}]^{\rho^{i_0}} = V$, et V étant absorbant pour la somme, on en déduit que $[D]^\rho = V$, soit $[D]^\rho = [A]^\rho$.

↪ Si au contraire $[A]^\rho = F$, alors $T_{i_0, n+1} = F$ donc $i_0 \notin I$. Autrement dit $\forall i \in I, i \neq i_0$ donc d'après le lemme précédent $[L^i]^{\rho^{i_0}} = F$ soit $[L^i]^\rho = F$. Une somme de F étant F , on en déduit que $[D]^\rho = F$, soit $[D]^\rho = [A]^\rho$.

Sur le même exemple

Comment mettre sous FNC la formule $A = (a \vee b) \rightarrow (c \wedge a)$

a	b	c	$(a \vee b)$	$(c \wedge a)$	A
V	V	V	V	V	V
V	V	F	V	F	F
V	F	V	V	V	V
V	F	F	V	F	F
F	V	V	V	F	F
F	V	F	V	F	F
F	F	V	F	F	V
F	F	F	F	F	V

$$\rightarrow (\neg a \vee \neg b \vee c)$$

$$\rightarrow (\neg a \vee b \vee c)$$

$$\rightarrow (a \vee \neg b \vee \neg c)$$

$$\rightarrow (a \vee \neg b \vee c)$$

$$(\neg a \vee \neg b \vee c) \wedge (\neg a \vee b \vee c) \wedge (a \vee \neg b \vee \neg c) \wedge (a \vee \neg b \vee c)$$

Calculer une FNC à partir d'une table de vérité

Soit $A \in \mathbb{F}_p(\mathcal{Q})$ où $\mathcal{Q} = \{q_1, q_2, \dots, q_n\}$.

Soit T une table de vérité de A suivant cette numérotation de \mathcal{Q} .

Pour tout $i \in [1..2^n]$ et $j \in [1..n]$, on note $r_{i,j}$ comme étant

→ le littéral $\neg q_j$ si $T_{i,j} = V$

→ le littéral q_j si $T_{i,j} = F$

Ensuite on pose, pour tout $i \in [1..2^n]$, $R^i = \bigvee_{j=1}^n r_{i,j}$.

Finalement on pose $C = \bigwedge_{\substack{i \in [1..2^n] \\ T_{i,n+1} = F}} R^i$

Propriété

→ $\forall i \in [1..2^n], \forall j \in [1..n], [r_{i,j}]^{\rho^j} = F$

→ $\forall i \in [1..2^n], [R^i]^{\rho^i} = F$ et $\forall k \in [1..2^n], k \neq i, [R^i]^{\rho^k} = V$

→ $C \equiv A$

Bilan sur FNC/FND

- certaines formules sont à la fois sous FNC et FND

exemple : $a \vee b \vee c$

- il y a **existence** de la FNC/FND équivalente à une formule (on vient de le montrer).

- il n'y a **pas unicité** de la FNC équivalente à une formule

ex : $(a \vee \neg b) \wedge (c \vee d) \equiv (c \vee d) \wedge (a \vee \neg b)$ du à la commutativité
 $(a \vee \neg b \vee b) \wedge (c \vee d) \equiv a \wedge (c \vee d)$ du à la simplification

- Attention **la taille peut exploser** en passant d'une forme à l'autre

ex : $A = \bigvee_{i=1}^n (a_i \wedge b_i)$ est une conj. de n termes, écrite avec $2n$ littéraux,

mais une FND équivalente est une disjonction de 2^n termes étant chacun le produit de n littéraux (pour chaque $i \in [1..n]$, a_i ou b_i apparaît)

$A \equiv (a_1 \vee a_2 \vee a_3 \dots a_n) \wedge (b_1 \vee a_2 \vee a_3 \dots a_n) \wedge (a_1 \vee b_2 \vee a_3 \dots a_n) \dots \wedge (a_1 \vee b_2 \vee a_3 \dots \vee a_{n-1} \vee b_n) \dots \wedge (b_1 \vee b_2 \vee b_3 \dots \vee b_{n-1} \vee b_n)$

Exercices

Quelques simplifications utiles :

$$\rightarrow A \wedge \neg A \equiv \perp$$

$$\rightarrow A \vee \neg A \equiv \top$$

$$\rightarrow A \wedge \top \equiv A$$

$$\rightarrow A \vee \top \equiv \top$$

$$\rightarrow A \wedge \perp \equiv \perp$$

$$\rightarrow A \vee \perp \equiv A$$

$$\rightarrow A \wedge (\neg A \vee B) \equiv A \wedge B$$

$$\rightarrow A \vee (\neg A \wedge B) \equiv A \vee B$$

$$\rightarrow (A \vee B) \wedge (\neg A \vee B) \equiv B$$

$$\rightarrow (A \wedge B) \vee (\neg A \wedge B) \equiv B$$

Mettre sous FNC et FND les formules suivantes :

$$\rightarrow U : (x \wedge y) \vee (z \wedge \neg z \wedge q) \vee (\neg x \wedge z)$$

$$\rightarrow W : (x \wedge q) \rightarrow ((y \vee \neg z) \wedge q)$$

$$\rightarrow X : (x \wedge y) \leftrightarrow (\neg x \wedge z)$$